

# Résister à l'épilation, un dur combat

Une association est en guerre depuis cinq ans contre ce « diktat » de société. Elle reçoit du soutien, mais mobilise peu.

« La résistance à l'épilation, c'est le fil d'une résistance au formatage de la société. » Le discours de Jocelyn Patinel, président du Miel (Mouvement international pour une écologie libidinale), est bien rodé. Volla déjà cinq ans qu'il pilote la campagne « Un été sans épilation ». Avec quels résultats ?

Pas terribles, si l'on en juge les différentes études. Un peu plus de 80 % des femmes s'épilent les jambes et les aisselles plus ou moins régulièrement et les hommes s'y mettent. Une tendance au corps totalement lisse arrive même des États-Unis, « véhiculée par l'industrie du film pornographique », avance Jocelyn Patinel.

## « Supporter le regard des autres »

Pour autant, les militants de Miel ne désarment pas. Ils plaident pour un corps naturel (le moins de cosmétiques possible) un peu comme « d'autres militent contre les OGM ». Leur site Internet ([ecologielibidinale.org](http://ecologielibidinale.org)) est un concentré d'informations et une plaque tournante de témoignages de femmes.

Beaucoup se disent « contraintes » de s'épiler pour « plaire aux hommes », « C'est sûr qu'il faut avoir confiance en soi pour supporter le regard des autres et la réelle intolérance qui vient souvent des proches, des copines, des collègues de bureau. »

D'autres adeptes épaulent ce mouvement, comme les créateurs du site Internet [jegardemespoils.free.fr](http://jegardemespoils.free.fr) ou encore le peintre néo-expressionniste



Diva, portrait de femme au naturel, du peintre Fabrice Martin.

Fabrice Martin ([www.fabricemartin.fr](http://www.fabricemartin.fr)).

Entre mars 2008 et début 2009, ce Bourguignon a signé une série de toiles sur le thème « Les femmes au naturel ». « Ni des nymphes ni des déesses, mais des femmes, avec leurs émotions et leur physique tel qu'il est. Dans ma peinture, je veux montrer que le grain de la peau est esthétique, tout comme les poils », explique-t-il, en pestant contre les médias qui ne peuvent plus « publier une photo sans la retoucher pour lisser, supprimer quelques kilos en trop. »

Christelle GUIBERT.